

# REVUE DE PRESSE

service communication



## Un film sur Netflix met en avant une unité afro-américaine qui a séjourné à Rouen en 1945

Le 6888<sup>e</sup> bataillon postal est quasi inconnu, sauf depuis la fin de l'année 2024, date à laquelle un film a été consacré à cette unité qui est passée à Rouen, en 1945.



Les femmes du 6888<sup>e</sup> Bataillon postal participent à la parade des fêtes Jeanne d'Arc à Rouen (Seine-Maritime) en mai 1945. (©D.R./US Army)

Par [Thierry Chion](#) Publié le 11 janv. 2025 à 16h04

La [plateforme Netflix](#) a proposé à la fin de l'année 2024, un film de guerre pas comme les autres : *Messagères de guerre*, « *Six-Triple eight* ». En effet, il fait la lumière sur le 6888<sup>e</sup> bataillon postal, un bataillon de femmes américaines engagées sur le continent européen à la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#).

Cette unité était composée uniquement de femmes de couleur et a fait étape dans l'agglomération de [Rouen \(Seine-Maritime\)](#), à partir du 20 mai 1945.

### Une première pour les afro-américaines

Ce film de Tyler Perry relate une histoire authentique, **mais passée sous silence pendant près de 60 ans**. Resituons le contexte historique : en 1942, les USA décident de créer des forces féminines, mais elles se sont pas encore considérées comme composantes de l'armée.

Ce statut évoluera en 1943. Pour encadrer ces futures volontaires, il faut former des officiers féminins. Ainsi les femmes afro-américaines purent se porter volontaires ; **une grande première dans l'armée américaine**.

Les motivations les poussant à cela sont multiples, mais elles sont principalement patriotiques, elles découlent d'une envie de liberté, et de prendre en main leur futur en s'offrant des opportunités d'évolution.

- Découvrez le teaser du film :

### Un travail titanesque

La première femme noire à être nommée officier de l'armée américaine s'appelle Charity Adams. C'est à elle que le commandement du bataillon postal 6888 sera confié en début de l'année 1945. Les 850 femmes de ce détachement sont envoyées à Birmingham **afin de rattraper un énorme retard de courrier** qui n'a pas été acheminé aux soldats au front ou à leur familles.

Il leur est donné six mois pour que **les 17 millions de lettres et colis en retard parviennent à leurs destinataires**. Faisant face à la ségrégation au sein de l'armée, au racisme des troupes blanches, elles relèvent le défi et triomphent. Elles effectuent la tâche titanesque en seulement trois mois ! C'est ce que montre le film, s'arrêtant sur cette victoire symbolique.

Un texte défile ensuite pour informer que le bataillon a ensuite pris ses quartiers à **Rouen**, puis à **Paris**, avant de repartir aux USA pour y être démobilisé dans l'indifférence générale puis tomber dans l'oubli.

En effet, du 20 mai au 8 novembre 1945, le 6888<sup>e</sup> bataillon stationne au **Petit-Quevilly**, près de **Rouen**, dans la caserne Tallandier (ancienne filature La Foudre). Elles doivent également y rattraper un énorme retard de courrier. Certaines vont y rencontrer leur futur mari.

C'est ainsi que le **premier mariage entre soldats noirs** sur le continent européen est célébré le 19 août 1945 à Rouen. Il s'agit de la cérémonie unissant une membre du 6888<sup>e</sup> bataillon, Florence A Collins, au caporal William A Johnson.

### **Un mariage, trois morts**

Des instants de joie ont rythmé la vie de ces militaires à Rouen, **mais aussi des moments de peine**, notamment le 8 juillet 1945, lorsqu'à la suite d'un accident de la route Mary Jewel Barlow et Mary Henrietta Bankston perdent la vie. Le sergent Browne décède de ses blessures cinq jours plus tard. Elles appartenaient toutes les trois au 6888<sup>e</sup> bataillon.

Dans le film, un accident est bien mis en scène, mais il se déroule dans les rues de Birmingham. L'action cinématographique est imaginaire, certainement délocalisée pour apporter un peu de tragique au film.

## Paris-Normandie

### AGENDA

Publié le 13/01/25

---

#### **Le Petit-Quevilly**

##### **Exposition**

Exposition « Petit-Quevilly, capitale française de la fermeture éclair 1924-1989 » jusqu'au 18 janvier à la médiathèque François-Truffaut.



## LE PETIT-QUEVILLY

### **Un feu ravage une partie des locaux d'une menuiserie**

Vendredi 10 janvier 2025 vers 14h30 au Petit-Quevilly, les pompiers sont intervenus pour un feu de garage accolé à une habitation au 24 rue de Trianon. L'entrée

du local d'une menuiserie de 120 m<sup>2</sup> était la proie des flammes. Treize sapeurs pompiers sont intervenus à bord de trois engins. Le sinistre a fait de gros dégâts mais pas de victime. Le propriétaire se retrouve au chômage technique pour une durée indéterminée.

## Paris-Normandie

### Football – Coupe de France féminine : QRM finalement pas si loin d'un exploit face au HAC

Dimanche 12 janvier 2025, les féminines de QRM se sont inclinées sur le score de 1-0 lors des 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France au stade Lozay face à l'équipe du HAC.



Les joueuses de QRM n'ont finalement cédé qu'une seule fois, sur un coup de pied arrêté. De quoi nourrir des regrets... - Photo QRM

*Par la rédaction*

Publié: 12 Janvier 2025 à 18h30

1 % de chance de gagner. [C'est ce qu'avait déclaré le coach par intérim Thomas Tiarci](#) lors du 16<sup>e</sup> de finale de la Coupe de France entre les féminines de QRM et celles du HAC qui évoluent en Division 1. Au final, les Rouge et Jaune s'inclinent par la plus petite des marges 1-0. « *Ce n'est pas une déception parce qu'on savait qu'on jouait une équipe de D1. Si on avait été aux tirs au but on aurait eu 50 % de chance. La logique est respectée.* »

Toujours à 0-0 à la mi-temps, les joueuses de Thomas Tiarci n'auront finalement pas été si loin d'un exploit et d'une qualification, la faute à une décision arbitrale peut-être fatale. « *Ce que je leur dis à la mi-temps c'est qu'on n'est plus à 1 % mais à 25 % de passer. Qu'il faut y croire, se lâcher, s'améliorer techniquement et mieux défendre sur les côtés.* »

**« Je ne sais pas s'il y a vraiment corner »**

C'est donc à la 52<sup>e</sup> minute que les Havraises ouvrent le score sur une tête de Salome Elisor sur corner. « *Les filles sont tout de même un peu frustrées d'avoir perdu 1-0 juste sur un coup de pied arrêté mais sur le match le Havre est supérieur. Ce qui me dérange c'est qu'on prend ce but et je ne sais pas s'il y a vraiment corner. On peste après l'arbitre pour dire qu'il y a six mètres et derrière on n'est pas concernés et on prend le but. On a eu des situations mais la qualité technique a été moindre que le Havre.* »

C'est donc sur cette courte défaite que les joueuses de l'agglomération rouennaise retourneront aux affaires courantes à savoir, le championnat de Division 3 et un maintien à aller chercher. « *Je suis fier du parcours des filles et je les ai félicités. Les petits détails du haut niveau se voient là sur la qualité technique, l'aspect athlétique mais aussi l'état d'esprit que j'ai vu aujourd'hui. En continuant avec tout cela, on arriverait à se maintenir. Il faut maintenant le faire sur la durée. Félicitations au Havre et qu'elles se maintiennent en D1 car*

*c'est bien d'avoir un club normand au plus haut niveau, on va maintenant se consacrer à la réception du leader Auxerre pour faire quelque chose et prendre des points. »*

**Au Petit-Quevilly, Le Havre AC bat QRM 1 à 0 (0-0)**

**Arbitre :** Mme. Kocher. **Spectateurs :** 300 environ.

**But pour le HAC :** Elisor (52e).

**QRM :** Janela, Erius, Guillemard, Mallard Ventura, Caudron, Desplanques, Haoudadji (Le Duey Jean De Dieu, 68è), Demesse, Ba, Gosseye, Pigache (Perchey, 84è).

**Entraîneur :** Thomas Tiarci.

**HAVRE AC :** Philippe, Kleczewski, Ledauphin, Boissard, Effa Effa, Le Guilly, Stievenart (Roth, 73è), Elisor (Gallais, 68è), Adjabi (Enguehard, 68è), Cance, Mendy

**Entraîneur :** Maxime Di Libero.

## Paris-Normandie

### Football – National : QRM attaque l'année 2025 du meilleur pied et entretient sa bonne dynamique

Grâce à un superbe but de Kapo Sylva, Quevilly-Rouen Métropole a attaqué l'année 2025 par une victoire face à Versailles (1-0), ce vendredi 10 janvier 2025, à Chambly.

*Par Victorien Lenu*

Publié: 10 Janvier 2025 à 22h15

Le stade Walter-Luzi de Chambly n'est pas encore une terre promise pour QRM, mais c'est en tout cas un lieu qui réussit bien au club normand. [Un gros mois après y être venu décrocher son ticket pour les 32es de finale de Coupe de France face à Liancourt-Clermont \(R2\)](#), celui-ci a récidivé, en championnat cette fois-ci, face au FC Versailles, obligé de se délocaliser pour laisser Jean-Bouin aux rugbymans du Stade Français.

Le score final est resté le même (1-0), tout comme les efforts qu'ont dû produire les Léopards pour s'en sortir. En se montrant efficaces en première période et solides en seconde, malgré les sursauts adverses, ils ont attaqué 2025 du meilleur pied et entretenu une dynamique qui commence à parler : QRM reste sur six victoires en sept matches toutes compétitions confondues (4/5 en championnat), ce qui lui permet pour la première fois de la saison de s'inscrire dans le top 8.

#### Kapo Sylva régale face à son ancien club

Malgré la coupure liée aux fêtes de fin d'année et l'ouverture du mercato hivernal, David Carré avait choisi pour ce premier rendez-vous de l'année de repartir exactement avec les mêmes hommes que sur la fin d'année 2024, à l'exception de Dede-Lhomme, suspendu et remplacé par N. Cissé dans le 3-4-1-2 qui n'a, lui non plus, pas bougé.

Après un premier round d'observation qui a permis à Patron de se chauffer (8e) et au petit kop versaillais de se faire entendre au cœur d'une enceinte qui sonnait logiquement creux, les Quevillais ont peu à peu pris les choses en main en s'installant dans le camp d'en face. Cela a d'abord débouché sur des corners, trois entre la 20e et la 22e, qui n'ont rien donné. Mais la pression instaurée par les Normands a fini par payer lorsqu'à la suite d'un ballon aérien donné dans la profondeur, Y. Fortuné a évité la sortie en six mètres et trouvé K. Sylva en retrait : l'ancien joueur du FCV s'est alors mis sur son pied gauche avant d'envoyer une superbe frappe du gauche, venue se loger dans la lucarne de Renot (0-1, 27e). Une touche rapidement jouée côté gauche par les « locaux » suite à laquelle le tir de Mbemba a léché le poteau seinomarin (42e) était toutefois là pour rappeler qu'un simple manque de vigilance pouvait remettre les compteurs à zéro.

#### Fortuné a raté le but du break

Au retour des vestiaires, même si leurs quelques mauvais choix et leurs hésitations les ont parfois fait souffrir, les Léopards ont eu le mérite de tenir bon. Même au plus fort de la

tempête, c'est-à-dire à partir de l'heure de jeu, quand Versailles n'a cessé de pousser pour tenter de refaire son retard. Il aura néanmoins fallu que N. Diallo dégage devant la ligne à l'approche du temps additionnel (87e) pour éviter le pire, alors que Patron s'était montré impeccable auparavant (61e, 84e). Autant de frayeurs que Quevilly-Rouen Métropole aurait pu s'éviter si Y. Fortuné, parfaitement servi par Tshipamba (qui avait flairé la passe en retrait mal appuyée) n'avait pas raté l'immanquable devant le but vide (54e). Un loupé finalement sans conséquence.

### **À Chambly, Quevilly-Rouen Métropole bat FC Versailles 1 à 0 (1-0)**

**Arbitre :** M. Perreau-Niel. **Spectateurs :** 200 environ.

**But pour QRM :** K. Sylva (27<sup>e</sup>).

**Avertissement à QRM :** Leborgne (79<sup>e</sup>).

**FC VERSAILLES :** Renot – Tchato, Calvet, Moussadek, Altikulac (Mahop, 63e) – J. Mendes (Chadet, 85e), Basque – Mbemba, Raux-Yao, Baghdadi – Kodjia (Guirassy, 63e).

**Entraîneur :** Jordan Gonzalez.

**QRM :** Patron – Owusu, Soilihi (cap.), N. Cissé – K. Sylva, Leborgne (Bouekou, 88e), Njiké, N. Diallo – Dali-Amar – Tshipamba (Adekalom, 81e), Y. Fortuné (Jarju, 81e).

**Entraîneur :** David Carré.

## Paris-Normandie

### Qualité de l'air à Rouen. La ZFE mise en place en 2022 est-elle efficace ?

La ZFE mise en place depuis septembre 2022 dans treize communes de la métropole rouennaise donne-t-elle satisfaction ? Les derniers relevés de la qualité de l'air sont tombés et les chiffres sont étonnants.

*Par Céline Bruet*

Publié: 10 Janvier 2025 à 18h02

On respire mieux à [Rouen](#). C'est ce qui ressort des derniers relevés d'Atmo communiqués par la Métropole de Rouen lors de la conférence de presse de rentrée vendredi 10 janvier 2025. « *La qualité de l'air s'est améliorée de manière significative ces dernières années, note Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole. En gros, on est passé d'une moyenne annuelle de 50 microgrammes par mètre cube [d'air expiré] à 25.* » Ces valeurs concernent les concentrations de NO<sub>2</sub> (dioxyde d'azote), [émis principalement par le trafic routier](#). Le seuil – fixé au niveau européen – à ne pas dépasser se situe à 40 µg/m<sup>3</sup> sur l'année. En 2024, il n'y a eu aucune alerte [pollution à l'ozone](#) sur le territoire de la Métropole, contre trois en 2023, et six en 2022.

Dans le détail, la station de mesure située sur la Sud III (près de la jardinerie et du rond-point de la Motte), la plus exposée à la circulation automobile, a enregistré en 2024 une moyenne de 25 µg/m<sup>3</sup>, contre 37 en 2022, et 53 en 2018. La station de mesure installée quai de Paris a enregistré en 2024 une moyenne de 25 µg/m<sup>3</sup> contre 32 en 2022 et 41 en 2018. « *25, reprend Nicolas Mayer-Rossignol, c'est une valeur qui correspond à une ville comme Annecy ! Si on avait dit ça il y a quelques années, alors que Rouen figurait dans le top des villes les plus polluées de France, on ne l'aurait jamais cru.* »

#### ZFE + transports en commun + vélos

Déjà, la baisse constatée en 2023 avait permis de [sauver les véhicules étiquetés Crit'air 3](#) : lors de la mise en place de [la ZFE-m](#) (zone à faibles émissions mobilité) en septembre 2022 pour les vignettes 4 et 5, il avait été spécifié que les véhicules Crit'air 3 seraient interdits de circulation à partir du 1er janvier 2025, à moins que la Métropole ne soit en dessous du seuil trois années sur cinq. Ce qui s'est passé.

Cette amélioration de la qualité de l'air est-elle une conséquence directe de la ZFE ? La réponse est plus globale. En même temps que la ZFE a été mise en place, en septembre 2022, l'offre de transports en commun a été étoffée de 15 % (créations de lignes Fast, lignes de bus renforcées...) faisant bondir la fréquentation elle aussi de 10 à 15 %. En juillet 2023, la Métropole a lancé [le service de location en libre-service Lovélo](#), et celui-ci fait déjà deux à trois fois mieux que Cyclic\*. « *Il n'y a jamais eu autant de gens qui prennent les transports en commun, ni autant de gens qui prennent le vélo* », s'enthousiasme Nicolas Mayer-Rossignol.

#### 2918 véhicules Crit'air 4 et 5 changés



La ZFE englobe treize communes de la métropole de Rouen - STEPHANIE PERON

Parallèlement, les chiffres de fréquentation dans les parkings souterrains sont en constante augmentation – il y a eu, en 2024, 1 075 574 stationnements à Opéra, Vieux-Marché, Cathédrale, Hôtel de ville et Saint-Marc, contre 825 716 en 2018 – ce qui prouve que la circulation automobile reste forte à Rouen. Mais ce qui compte, c’est de faire circuler des véhicules moins polluants. « *On estime qu’il y a encore entre 10 000 et 12 000 véhicules Crit’air 4 et 5 en circulation [sur les 355 153 véhicules immatriculés sur le territoire NDLR]. La Métropole a versé 10 millions d’euros d’aides, cela fait environ 3000 véhicules changés [2918 exactement, NDLR]. Avec le temps, on sait qu’il y aura un renouvellement “naturel” du parc.* »

Reste aussi la possibilité de faire une demande de dérogation grâce au pass ZFE, qui permet de rouler et stationner jusqu’à 24 jours par an avec un véhicule Crit’air 4 ou 5. Du 1er juillet – date de lancement du pass ZFE – au 31 décembre 2024, il y a eu 3 574 pass utilisés par 1 855 véhicules différents : 70 % de véhicules français et 30 % de véhicules étrangers.

\*410 951 locations Lovélo enregistrées entre le 1er janvier et le 26 novembre 2024 contre 121 381 locations en un an (2022) pour Cyclic.

## France 3 Normandie

### Rouen dans le top 6 des villes qui attirent : "plus dynamique que Rennes, Bordeaux ou Lille !"



[4,5 millions de touristes ont visité Rouen entre mai et mi-juillet, selon l'office de tourisme. • © OLIVIER BOITET / MAXPPP](#)

Écrit par [Véronique Arnould](#)  
Publié le 12/01/2025 à 07h00

C'est une première pour Rouen, elle se hisse dans le Top 6 des villes qui affichent une démographie dynamique. Si la tendance se confirme, la ville pourrait dépasser les 120 000 habitants. Les détails sur cette dynamique.

C'est une des grandes fiertés du maire de Rouen. Lors de sa conférence de presse vendredi 10 janvier 2025, Nicolas Mayer-Rossignol a souligné le dynamisme de sa ville. En 2022, la population intra-muros dépasse les 116 000 habitants. Un chiffre en augmentation, grâce aux naissances, mais également à l'installation de nouveaux habitants.

#### "Rouen est plus dynamique que Rennes, Bordeaux, Grenoble ou Lille !"

Le maire, chiffres à l'appui, a souligné que la ville normande était en 6<sup>e</sup> position des plus dynamiques pour sa démographie. Une fierté qui casse les clichés qu'on pourrait avoir sur cette belle endormie. Entre 2016 et 2022, la population de Rouen a augmenté de 0.92 % par an. Elle se place derrière les villes de Montpellier, Villeurbanne, Toulouse et Nantes.

Par comparaison, entre 2011 et 2016, l'Insee relève que la population rouennaise diminuait chaque année de 0.82 % en moyenne. Le maire souligne qu'avec 116 331 habitants, "*Rouen retrouve son niveau de 1975.*"

Cette dynamique est liée aux naissances mais aussi à l'arrivée de nouveaux habitants. Cela montre l'attractivité de la ville, il y a aussi un effet Covid, avec l'installation de franciliens, ça casse l'image d'Épinal qu'on peut avoir sur notre ville.

*Nicolas Mayer Rossignol, maire (PS) de Rouen depuis 2020*



La cathédrale de Rouen vue de Mont-Saint-Aignan • © Richard Plumet / France Télévisions

### **Un solde migratoire négatif de 1968 à 2015**

Ce solde migratoire permet d'apprécier l'attractivité d'un territoire, lorsqu'il est positif, c'est qu'il y a davantage d'installations que de départs. De 1968 à 2015, [selon l'INSEE: le solde migratoire de Rouen était négatif](#). Il remonte très légèrement en 2015 (+0.1) et atteint en moyenne, +0.44 par an depuis 2016.

En clair : Rouen perdait environ 300 habitants par an entre 2011 et 2016 et en gagne un millier chaque année depuis 2016.

### **Et ailleurs en Seine-Maritime et dans l'Eure ?**

Toujours selon les chiffres de l'INSEE mis en valeur par la ville de Rouen : deux communes de Seine-Maritime voient leur population augmenter sur la période 2016-2022. Il s'agit de Mont-Saint-Aignan (+1.1 % par an) et Rouen (+0.9 % par an). À noter que le Havre perd des habitants (-0.4 % par an).

Dans l'Eure, Vernon (+0.8 %) connaît une bonne dynamique démographique, tandis qu'Évreux et Louviers ont un taux négatif de -0.2 % par an de population.

76actu.fr

## Pourquoi la Ville de Sotteville-lès-Rouen a changé son logo, et qu'est-ce que ça implique

La ville de Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime) a changé son identité visuelle, son logo décliné sur divers supports (papiers, véhicules, panneaux...). Explications.



Voici le nouveau logo de la ville de Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime). (©Ville de Sotteville)

Par [Fabien Massin](#) Publié le 12 janv. 2025 à 9h16

Pour une commune, le logo est l'identité visuelle, **l'image de marque déclinée sur différents supports au quotidien** : documents papiers, vêtements de travail pour certains agents, éléments de signalisation en ville, etc.

Dans l'agglomération rouennaise, la Ville de [Sotteville-lès-Rouen](#) vient de changer le sien. Pourquoi engager cette démarche ? Comment ça marche ? Combien ça coûte ? Qu'est-ce que cela implique ? **La Ville de Sotteville a répondu point par point** aux interrogations de 76actu.

### De quand datait l'ancien logo ?

« L'ancien logo avait été créé en 1989, et une déclinaison monochrome rajeunie avait été réalisée en 2015. Ce logo a donc vécu 36 ans. La durée de vie d'un logo varie beaucoup, mais on estime qu'elle est comprise entre 5 et 10 ans. On peut également prendre comme indice la durée de protection de la propriété intellectuelle attribuée par l'INPI dans le cadre de la protection d'un logo, qui est de 10 ans également. On note que le logo de Sotteville a dans tous les cas bien vécu ».

Graphiquement, on peut dire que **le logo de 1989 était particulièrement daté**. Il est toutefois magistral dans sa représentation des années 1990 avec l'essor de la PAO (Photoshop a été créé en 1990 ; QuarkXpress en 1987) et la « folie » créatrice que cette numérisation du graphisme a permis, du minimalisme et même du rétrofuturisme. »

### Qui a créé le nouveau logo ?

« Le logo 2025 de la Ville de Sotteville **a été créé en interne, par les agents publics** qui composent la direction de l'Information et de la communication. Les premières esquisses que l'on retrouve datent de 2022. Elles ont été effectuées dans le cadre des missions

classiques de prospective et d'entraînement graphique que les communicants ont l'habitude de réaliser régulièrement. »

### Comment a-t-il été conçu ?

« On estime que sa réalisation technique complète a duré environ 10 heures en cumulé, mais c'est un mode de calcul un peu absurde quand on parle de création graphique. **Le coût est donc neutre pour la collectivité** puisqu'il n'a pas occupé spécialement un agent, ce logo étant réalisé dans le cadre des missions habituelles. »

### Pourquoi un nouveau logo maintenant ?

« Depuis de nombreux mois maintenant, l'équipe de la direction de l'Information et de la communication travaille sur la signalétique de l'Hôtel de ville, c'est-à-dire sur les panneaux d'information qui guident les usagers vers les services publics. Ce travail s'effectue dans le cadre des travaux de **mise aux normes incendie de l'Hôtel de ville**.

La nouvelle signalétique reprend les axes forts des différents supports d'information de la Ville récemment refondés (Sotteville magazine, site internet, réseaux sociaux). Elle s'incarne par de la sobriété à travers un usage d'encre raisonné, de la simplicité et de l'accessibilité à travers des polices d'écriture claires, et un fond résolument tourné vers l'information. Elle est composée notamment d'une police d'écriture très sobre, **et d'une combinaison de deux couleurs (jaune et rose) à la fois gaies et discrètes** visant à mettre en valeur les informations essentielles aux usagers.

Par ailleurs, **puisque nous allons refaire des panneaux en 2025** (50 lors de la première phase, 200 en tout) l'opportunité de changer le logo de la Ville s'est posée. »



La Ville de Sotteville-lès-Rouen a revu l'ensemble de sa charte graphique. (©Ville de Sotteville)

### Comment décrire le nouveau logo ?

« La version 2025 du logo s'inscrit dans son époque à travers des valeurs telles que la simplicité (la typographie), l'humilité (qui graphiquement se traduit par de la sobriété, de la transparence) de la générosité et de la solidarité **représentées dans le logo par deux L liées**. Par ailleurs, elle s'inscrit dans la continuité du logo de 1989 avec les mêmes évocations : le S, des ronds, et le nom de la ville en version courte (Sotteville). »

### Quand le nouveau logo sera-t-il déployé ?

« Concernant le déploiement (véhicules, papeterie, vêtements de travail et cetera), le renouvellement ne sera effectué **qu'à épuisement des stocks actuels**. Le coût est donc là aussi neutre. »

## Paris-Normandie

### Rouen. Après l'incendie, la démolition des cinq immeubles Verre et acier va démarrer

La reconversion de l'ancien site des Pépinières Saint-Julien à Rouen va débuter fin janvier 2025 avec la démolition des cinq immeubles Verre et acier amiantés et désaffectés. À partir de 2026, un écoquartier sera construit.

*Par Sophie Bogatay*

Publié: 10 Janvier 2025 à 15h59

Marqué par un [incendie en 2023](#), où deux immeubles ont été détruits, l'[ancien site des Pépinières Saint-Julien](#) à Rouen constitué de logements amiantés et désaffectés va être démoli. Les cinq tours Verre et acier qui restaient seront rasées en même temps.

« Les opérations vont démarrer fin janvier 2025. Cette première étape de travaux, qui s'achèvera fin 2025, permettra de procéder à la reconversion du site, puis à son aménagement », ont annoncé, vendredi 10 janvier 2025, dans un communiqué, la Ville de Rouen, la Métropole, Rouen Habitat et le groupement de promoteurs immobiliers Cogedim-Virgil.

La décision était très attendue. Elle intervient après l'acquisition officielle, fin décembre 2024, par le groupement Cogedim-Virgil, du site de 2,5 ha jusque-là propriété du bailleur social Rouen Habitat. La destruction des bâtiments désaffectés depuis 2018 se fera donc en une seule fois et pas de façon échelonnée.

Une réunion publique avec les riverains est prévue mardi 4 février à 18 h, dans un lieu à confirmer.

### Premiers logements en 2027

À la place, un [nouveau quartier Blossom Park](#) sera développé à terme sur une surface de 40 000 m<sup>2</sup>, autour d'un nouveau parc composé de 400 arbres et caractérisé par une haute qualité paysagère et environnementale.

La commercialisation des premiers logements est en cours par Cogedim et vise particulièrement les primo-accédants et les ménages éligibles au Prêt à Taux Zéro. Cette première tranche de 175 logements, dont la livraison est attendue en 2027, correspond à l'un des quatre grands îlots prévus.

En entrée du futur quartier, Rouen Habitat va également réaliser deux immeubles, l'un donnant rue Saint-Julien et l'autre sur l'avenue de la Libération pour un total de 175 logements sociaux, dont la livraison est également prévue en 2027. Les nouveaux aménagements seront réalisés progressivement jusqu'à l'achèvement de l'opération prévue pour 2030.

Cette opération s'inscrit elle-même dans un projet d'ensemble prévoyant également l'extension du groupe scolaire des Pépinières et le réaménagement de l'allée des Pépinières par la Métropole.

## Paris-Normandie

### Près de Rouen. Christian Lecerf, maire de Darnétal, va passer la main à son premier adjoint

À Darnétal, vendredi 10 janvier 2025, lors de la cérémonie des vœux Christian Lecerf, maire, a annoncé transmettre le relais à son premier adjoint, Christopher Langlois, âgé de 35 ans.



Christian Lecerf, maire, aux côtés de Christopher Langlois, son premier adjoint à qui il va passer le relais d'ici quelques semaines - PN

Par Sophie Bogatay

Publié: 10 Janvier 2025 à 21h49

C'était sa dernière cérémonie de vœux en tant que maire de [Darnétal](#). Vendredi 10 janvier 2025, Christian Lecerf, 72 ans, a annoncé qu'il était temps « *de préparer l'avenir de la commune* ». Il a désigné Christopher Langlois, 35 ans, son premier adjoint chargé de la jeunesse, des écoles et du sport, pour lui succéder au poste de premier édile.

Au terme d'une soirée où il a passé en revue les événements marquants de 2024, Christian Lecerf a adopté un ton plus ému.

#### « Un nouveau souffle »

*« C'est une décision mûrement réfléchie qui n'a pas été facile. Dans quelques semaines, le temps sera venu de passer le relais parce que notre commune est prête pour un nouveau souffle entre des mains expertes. »*, a expliqué Christian Lecerf, élu « sans étiquette » depuis 2008. Soit trois mandats.

Concernant celui qu'il a choisi pour lui succéder, le maire est revenu sur une lettre reçue il y a dix-huit ans : *« C'était celle d'un jeune de 17 ans enthousiaste qui voulait rejoindre l'équipe municipale. C'était Christopher Langlois. Il voulait s'engager au bien-être de notre commune. À l'époque, déjà, il exprimait une maturité impressionnante pour son âge. Depuis, il n'a jamais cessé de m'étonner, a travaillé sans relâche. Il a su gagner votre confiance, comme la mienne. Vous méritez un maire qui continuera à vous porter avec énergie et créativité. »*

#### Transition sereine

Dans quelques semaines, Christian Lecerf va passer le relais au sein du conseil municipal où il restera présent jusqu'à la fin de la mandature. *« Christopher Langlois est prêt à écrire le prochain chapitre de notre histoire commune. Je serai là dans son équipe pour le soutenir et assurer une transition dans la sérénité. »*

Le sénateur Pascal Martin a salué le travail accompli pendant près de 20 ans ainsi qu'un choix « *réfléchi, chevaleresque et rare* » annoncé devant la population.

## Paris-Normandie

### Pourquoi l'épidémie de grippe s'est intensifiée

Publié le 11/01/2025



Il reste possible de se faire vacciner contre la grippe jusqu'à fin janvier. Illustration Archives Remi Wafflard

Selon des professionnels de santé, l'épidémie de grippe en France s'explique par un relâchement des gestes barrières et une vaccination insuffisante mais aussi par la coexistence de différentes souches de la maladie et des contacts accrus pendant les fêtes.

Les patients ont moins le réflexe de porter le masque, on en voit en salle d'attente qui viennent sans masque, on en distribue », observe le Dr Urfan Ashraf, secrétaire général de SOS Médecins.

« Les gestes barrières, le réflexe du lavage des mains, des solutions hydroalcooliques, d'aérer, est moindre ces derniers temps : ça fait partie des éléments de transmission », dit-il. Mais d'autres facteurs jouent.

La période des fêtes de fin d'année a accru les contacts alors que des cabinets de médecine de ville étaient fermés, diminuant l'offre de soins quand la demande grimpait. En outre, deux souches de grippe coexistent, A (H1N1) et B (Victoria), alors qu'elles se succèdent plutôt d'ordinaire, et une troisième monte en puissance, A (H3N2).

Ce phénomène renforce la circulation du virus, qui touche aussi des patients « plus jeunes que d'habitude, des grands enfants et des adultes jusqu'à 50 ans », selon le virologue Bruno Lina.

Ce profil de patients accroît la demande de soins, estime le Dr Ashraf. « Des courbatures très importantes, des maux de tête, des vertiges, des douleurs musculaires, articulaires, des frissons, la fièvre qui monte à 40, ça peut être impressionnant pour quelqu'un qui n'a pas l'habitude » et « quand il tolère mal tous ces symptômes, son réflexe est : J'ai besoin d'un médecin », dit-il.

L'épidémie de grippe saisonnière, qui dure habituellement dix à douze semaines, s'est intensifiée début janvier, avec des hospitalisations d'un niveau « exceptionnellement élevé » comparé aux saisons précédentes, a observé mercredi Santé publique France.

Le nombre de décès en lien avec la grippe, principalement chez les plus de 65 ans, a grimpé. Pour s'en prémunir, les autorités martèlent que la vaccination reste une protection majeure surtout contre les formes graves.

Elle est spécialement recommandée aux 65 ans et plus, aux immunodéprimés, aux nourrissons de plus de 6 mois atteints de comorbidités, aux femmes enceintes et résidents d'établissements médico-sociaux.

Or, cette saison, « la campagne de vaccination a démarré très difficilement », observe Philippe Besset, président de la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France, rappelant que la grippe est « mortelle pour les gens fragiles ». Dans les maisons de retraite, « il n'y a pas de pic massif de l'épidémie », tempère Jean-Christophe Amarantinis, président du Synerpa, principal syndicat des Ehpad privés.

Mais « il faut encourager les personnels et résidents à se faire vacciner et respecter les gestes barrières », note Pierre Roux, président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées, et « on essaie de faire de la pédagogie ». « Le bonnet d'âne malheureusement revient aux soignants, alors qu'ils sont au contact de malades et peuvent transmettre les virus », regrette M. Besset.

### **Un retour possible d'une obligation vaccinale pour les soignants**

Interrogé sur un possible retour d'une obligation vaccinale pour les soignants, le ministre chargé de la Santé Yannick Neuder a estimé hier, lors d'un déplacement à l'hôpital Cochin à Paris, que « la question se posera » à l'avenir.

Si la couverture vaccinale devrait « être un peu meilleure que l'an dernier », elle demeure « faible » avec quelque 10,3 millions de doses anti-grippe distribuées jusqu'ici, selon Philippe Besset. Jusqu'à fin janvier, il reste possible de se faire vacciner.

« Quand on regarde les arrivées aux urgences, notamment les cas de complications, ce sont pour plus de 70 % des gens (...) pas vaccinés », a insisté la ministre Catherine Vautrin (Travail, Santé, Solidarités, Famille) hier matin. Le port du masque est redevenu obligatoire dans certains hôpitaux : Abbeville, Libourne, Le Havre, Calais...

Après la pandémie de Covid, « on a eu un peu tendance, collectivement, à oublier les gestes barrières », a jugé Yannick Neuder, appelant à se masquer en cas de symptômes, éternuer ou tousser « dans son pli du coude », se laver les mains régulièrement.

### **L'épidémie de grippe saisonnière, qui dure habituellement dix à douze semaines, s'est intensifiée**

#### **« Plan blanc » déclenché dans 87 hôpitaux**

Face à l'intensification de l'épidémie de grippe, 87 hôpitaux français ont déclenché le « plan blanc », dispositif qui permet de déprogrammer certaines opérations ou de rappeler des personnels en congés, a indiqué ce vendredi le ministère de la Santé.

La ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, Catherine Vautrin, avait évoqué un peu plus tôt sur CNews-Europe 1 une « centaine » d'établissements hospitaliers ayant déclenché ce dispositif, jeudi soir, face à l'afflux de patients.

Sur la même antenne, Mme Vautrin a appelé « celles et ceux qui ne sont pas encore vaccinés » à le faire. À Paris, l'hôpital Cochin, qui n'a pas déclenché de plan blanc, huit patients se trouvaient hier matin sur des brancards dans des box, en plus des vingt-et-un lits prévus pour le service.

« La situation est tendue », mais moins que dans certains territoires, a observé devant le ministre chargé de la Santé Yannick Neuder le Dr Florence Dumas, médecin aux urgences. Elle a souligné qu'il y a deux ans « il n'y avait pas de patients-brancards » (en surnuméraire) à Cochin, alors qu'en ce moment « c'est tous les jours » .